

LOUBRESSAC

3ème JOURNÉE DU LIVRE

DIMANCHE 2 JUILLET 2023



PROMENADE LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE EN HAUT-QUERCY

Ce propos peut être d'abord vu comme un complément à la synthèse parue dans le BSEL 1939. Au-delà d'une bibliographie, il s'interroge sur les genres représentés et leurs apports à l'image du département, dans l'espoir de soutenir la création littéraire actuelle.

Quelques préliminaires avant le départ (quoi ? pourquoi ?)

- qu'est-ce que le littéraire/ le récit historique : natures, différences, points communs ;
- le but de la promenade : retrouver des œuvres littéraires et historiques (méconnues, oubliées) de notre secteur. Périmètre restreint à la prose, y compris contes et légendes. Pour mieux comprendre notre petit pays, ses lieux comme ses habitants.

Généralités

Qu'est-ce que le littéraire ?

Dans l'immense champ des textes et des messages, la littérature est un moyen de communication complexe auquel participent plusieurs acteurs : écrivain, éditeur, imprimeur, public (pour simplifier). On s'accorde à penser qu'un texte est dit littéraire quand sont présents plusieurs éléments distinctifs qui lui confèrent une qualité artistique, esthétique et expressive (liste non limitative) :

- style d'écriture élaboré, créatif et imaginatif ;
- but esthétique et émotionnel ; portée symbolique (non littéral) ;
- profondeur et la complexité des thèmes (questions existentielles, sociales, psychologiques ou philosophiques, etc.) ;
- personnages complexes, nuancés et évolutifs.

Au total, le texte littéraire échappe au questionnement vrai/faux car c'est une fiction (Todorov). À l'intérieur de la catégorie des textes littéraires, on trouve de nombreux genres, parmi lesquels l'un des plus aboutis est le roman, assez rare dans notre corpus. Il y a aussi beaucoup d'œuvres qui franchissent les limites entre les genres : impressions de voyage, biographies, romans historiques...

Littérature et histoire

Sujet ancien qui agite autant les romanciers que les historiens, tant les points communs entre ces deux disciplines sont nombreux. Des travaux universitaires nous permettraient de faire le point, notamment la table ronde organisée à Paris au mois de juin 2017 par la *Société d'Histoire Moderne et Contemporaine*.

Au départ, un point commun, le recours à l'imagination : les faits sont complexes, l'historien doit sélectionner ceux qui lui paraissent représentatifs. Anatole France résume : « L'histoire n'est pas une science, c'est un art et on n'y réussit que par l'imagination ». De fait, il est difficile de les séparer absolument, d'autant qu'ils se combinent dans le roman historique. En définitive, on retrouve le critère vrai/faux. L'historien présente son récit comme fondamentalement vrai.

Histoire/contes et légendes

Genre très représenté dans notre corpus, il nous faut d'abord bien différencier entre conte et légende.

On peut dire que le conte est un récit merveilleux et romanesque dont le lieu d'action n'est pas localisé, dont les personnages ne sont pas individualisés. Dans la légende, au contraire, le lieu est indiqué avec précision, les personnages sont des individus déterminés, leurs actes ont un fondement qui semble historique. On est moins tenté de croire que le récit est vrai quand il s'agit d'un conte. La limite est plus floue entre histoire et légende, on peut à la limite croire que c'est une tradition historiquement exacte, fidèlement rapportée.

Littérature régionaliste/du terroir

Les mérites de la littérature régionaliste ou locale, autrefois appelée provinciale (mais aussi « champêtre » voire « pastorale »), sont apparus progressivement à partir des années 1840, avec la reconnaissance de sa contribution à l'histoire littéraire comme générale (revue *Mosaïque du Midi*). Une certaine « régénération » des études historiques en France devait découler de la découverte de « l'histoire particulière de nos provinces ».

Au tournant du XXe siècle, cette tendance devient scientifique ou du moins académique à la suite d'un article de Lanson dans la revue d'histoire moderne et contemporaine en 1903 délimitant un « programme d'études sur l'histoire provinciale de la vie littéraire en France ».

Les récentes anthologies d'écrivains et poètes quercinois montrent le plaisir des lecteurs à retrouver en littérature les lieux familiers « On est tout de suite intrigué de trouver sous leur plume des phrases qui témoignent de la sensation d'étrangeté bénéfique que l'on ressentirait à vivre dans le Lot » (Annie Briet, *Écrire le Lot*)

Mais compte tenu de la définition du littéraire, on comprend que l'ancrage territorial ne suffit pas à ajouter une dimension littéraire (Patrice Béghain, *Écrivains et artistes en Quercy*).

LIEUX

Loubressac

La légende de Loubressac : une aristocrate exilée par la Révolution revient au château de ses ancêtres, acquis par son mari sans savoir qu'elle y avait habité dans sa jeunesse.

Jacques Juillet, *Loubressac en Quercy-Turenne*, 2^e éd. Clairvivre, 1967. Nombreux livres et articles sur l'histoire locale

Edgar Auber, historien local (*Pierre Lafon*, Ver Luisant, 2013 et *Une insurrection à Saint-Céré*, Ver Luisant, 2015) et romancier (*Duplicité féminine*, Ver Luisant, 2020). Combinant les deux genres, un roman historique (*Trois nuits, deux jours*, Ver Luisant)

Sandrine Mage, romancière (*Un coquelicot sur l'oreiller*, Ver Luisant, 2018) et poétesse

William S. Merwin, *The Lost Upland*, Knopf, 1992, édition française *L'appel du causse*, Fanlac, 2013.

Le causse de Gramat, Rocamadour et Padirac

« La plus ancienne légende » du causse, qu'Obereiner situe en Quercy, ennoblie par Strabon, est celle de la pluie de pierres envoyées depuis la Grèce par Zeus pour aider son fils Hercule aux prises avec Albion et Bergios, fils de Neptune. Lorsqu'on vérifie on trouve qu'il s'agit plutôt de la plaine de la Crau, plus anciennement sujette à l'influence grecque¹.

Il y a plusieurs façons de traiter le matériau brut que constituent les histoires mystérieuses, les superstitions et les récits rapportés par la tradition :

- un conte pour enfants, souvent illustré. Deux exemples : 1/ Sylvie Staub, *Contes lotois*, Monédières, 2010 : récits situés dans la vallée de la Dordogne et ses abords. On y découvre les mystères du parc animalier de Gramat. 2/ Juliet Heslewood, *Contes et légendes des deux rivières*, a la particularité d'avoir été écrit d'abord en anglais, avant sa traduction en français. « Découvrir un pays grâce à ses légendes permet de gagner le cœur de ses habitants ».
- des réécritures ou des imitations adaptées au goût du jour : Colette Laussac, *L'épée de Rocamadour et autres histoires mystérieuses* ; il y a cependant un risque que les histoires s'affadissent pour ne pas déplaire aux susceptibilités actuelles, voire soient dénaturées pour véhiculer des valeurs politiques ou morales modernes ;
- le texte quasi-ethnologique destiné à illustrer les croyances nous venant du fond des âges. En rééditant en langue occitane, on semble être encore plus fidèle aux origines du récit. Exemple : abbé Lafon, *Contes et racontes du pays de Rocamadour* (éd. bilingue), Tertium, 2015
- Pour une réécriture classique, on se référera au *Légendaire du Quercy* de Robert Martinot qui a justement retenu les histoires qui se rattachent à un lieu précis. Il a pour nous l'avantage de privilégier, hormis certains classiques comme la *légende du pont Valentré* ou le *Saut de la Mounine*, la partie septentrionale du département.

La proximité du récit historique et de la fiction légendaire est illustrée par le *Grand livre des contes et légendes du Quercy*, par Marie-Yvonne Begasse. Contrairement à ce que le titre et l'absence de tout commentaire éditorial pourraient faire croire, il s'agit de récits de nature historique, mais tels qu'on les concevait au début des années 1840.

Joel Polomski, *Le diable du Gouffre de Padirac* nous montre la vitalité actuelle des légendes, avec cet exemple d'adaptation d'une vieille histoire en bande dessinée.

Rocamadour, lieu de pèlerinage très ancien situé dans un site exceptionnel, ne pouvait manquer d'inspirer au génie populaire de belles histoires. La beauté du site a frappé de nombreux voyageurs. dont Henry Miller, qui écrit un hymne à la vallée de la Dordogne et à Rocamadour dans son récit de voyage *Tropique du Cancer* (1941). Pour la fiction et plus près de nous, le premier roman de Sandrine Mage, *Un coquelicot sur l'oreiller* (2018), situe l'action partiellement dans « la cité verticale ». Citons aussi, qui vient de paraître, *Le secret de la Vierge noire*, Mon Limousin, 2023.

Pour la période classique, il faut lire les trois légendes basées sur la topographie et l'histoire sacrée des lieux :

- La légende du Saut de la Pucelle (grotte à 4km de Rocamadour) ;
- La légende de Sainte Véronique, épouse de St Amadour ;
- L'épée de Roland (Durandal) et de son pouvoir magique.

Padirac, dont le gouffre n'a été mis en exploitation comme curiosité naturelle qu'à la fin du XIXe siècle, a aussi été la source de quelques légendes plus récentes. Par exemple :

¹ Racontée aussi par Obereiner, p.36.

Saint Pierre (ou saint Martin) remporte un pari avec le diable en franchissant sur sa mule un gouffre provoqué par Lucifer. De ce bond extraordinaire subsiste les marques laissées par les sabots dans le rocher. Le diable furieux retourne dans les entrailles de la terre par le trou béant qui devient dans l'imaginaire collectif une porte des enfers.

Montal, Révery et Saint-Céré

Deuxième cité de la vicomté de Turenne, ancien chef-lieu de district pendant la première phase de la Révolution, et à ce titre théâtre de violences, Saint-Céré possède une longue histoire remarquable bien conservée par *Société des amis du passé de Saint-Céré*, aux nombreux contributeurs. On y trouve plusieurs lieux littéraires : les tours de Saint-Laurent, Montal, Révery.

Montal : ce magnifique château Renaissance est le théâtre de plusieurs histoires dont celle de Rose de Montal, qui se serait jetée du haut d'une lucarne où elle aurait fait graver la devise : « plus d'espoir », au moment où elle vit apparaître le cortège nuptial de son amant infidèle sortant de l'église Sainte-Espérie. Le château est évoqué par Marguerite Yourcenar (*L'œuvre au Noir* qui le décrit brièvement) et François Cérésa : *Les enfants de la Révolution*.

Écrivains de Saint-Céré

- Ange Pechméja (1817-1887) : *Rosalie*, nouvelle (1860) rééditée par les *Amis du passé de Saint-Céré*.

- Anatole de Monzie : *Les Contes de Saint-Céré*, Gallimard, 1928 et 1941. Dans la préface, l'ancien homme politique exprime son amour du terroir et sa dette à l'égard de sa patrie d'adoption et à la ville de Saint-Céré, « menue capitale » du Haut-Quercy ; les contes rapportent des histoires empruntées à la tradition orale du département.

- Pierre Benoit, *Alberte*, 1926, dédié à son ami A. de Monzie, contient de bonnes descriptions de Saint-Céré (qui n'est pas nommé) et des campagnes environnantes. Le chapitre d'Annie Briet (*Écrire le Lot*) fait le point sur l'amour de Benoit pour notre petit pays.

- Louis Gratias : *La coquette au soleil*, les Éditions du Monde moderne, 1927. Roman racontant l'histoire d'une parisienne « sans cœur ni cervelle qui s'amuse à détraquer un grand artiste ». C'est aussi un « poème passionné en l'honneur de la terre quercynoise ». Le récit semble se dérouler à Révery, demeure d'A. de Monzie et avant lui du chanteur d'opéra Mouliérat.

- *La légende de Sainte Spérie*, touchante histoire de la jeune fille qui cherche à se soustraire à un mariage qui lui répugne est un mythe fondateur.

Les historiens de Saint-Céré

- Les abbés Paramelle, *Chronique de Saint-Céré*, Laytou, 1872 (réédition Lacour 2006) et Marche, *La vicomté de Turenne et ses villes*, 1880 ;
- Paul Granié, *De l'ancien régime à Thermidor, une commune du Quercy pendant la Révolution*, d'après des documents inédits des archives de la mairie de Saint-Céré, Girma, Cahors 1905.
- Henri Bressac, *Chronique de Saint-Céré*, 1929 en deux tomes constamment réimprimé, notamment en 2004 sous un titre différent.
- Jean Bressac (fils d'Henri) a aussi consacré une thèse à l'histoire de la vicomté.
- Pierre Brayac, *Le Pays de Saint-Céré*, 2012.

Le Ségala, Sousceyrac, Teyssieu et Comiac

Sousceyrac. L'histoire et la culture du Ségala quercynois ont trouvé dans l'Association *Sousceyrac d'Hier à Aujourd'hui* un défenseur, semble-t-il en sommeil depuis 2018. Il en reste pour nous la réimpression des ouvrages de Laroussilhe.

- Pierre Benoit, *Le Déjeuner de Sousceyrac*, Albin Michel, 1931 évoque ce haut-pays entre Quercy et Auvergne.
- Ferdinand de Laroussilhe (« Marius Pracy »), *La légende de la Lozette*, (1872) ; *La Commanderie-baronnie de La Tronquière* ; *La Marquise de Durfort* (1881) ; *Note sur l'origine de Pierre de Montmaur le parasite*.
- Henriette Roussel, *A quatre pas de Sousceyrac, roman du Ségala*, Vertuel, 1947 : roman méconnu sur l'histoire d'un paysan dont la cupidité devient criminelle.

Teyssieu : *Les Amis de la Tour de Teyssieu*, association fondée en 1998 par Pierre Durand qui a fait un travail très utile, notamment en archéologie avec l'ouverture récente du *Musée de la préhistoire et du Ségala quercinois*.

- Ferdinand Pressouyre, *Teyssieu des origines à 1800*, Association des Amis du passé de Saint-Céré, 1989 ; « La vie économique et sociale à Sousceyrac au XVIe », BSEL.
- Léon Pressouyre (1935-2009), fils du précédent, docteur ès lettres, agrégé d'histoire est l'auteur de nombreux ouvrages en histoire de l'art.

Comiac : l'association des *Amis de Comiac* a aussi publié de nombreux articles historiques et a réédité l'ouvrage de l'abbé Gouzou sur l'histoire de Comiac. Elle compte au moins un romancier en exercice (Jean-Pierre Poisot).

Bretenoux-Girac-Puybrun

Bastide fondée en 1277 par les seigneurs de Castelnaud, au bord de la Cère, Bretenoux est un lieu littéraire connu dans le monde entier grâce à l'*association internationale des amis de Pierre Loti*. Son correspondant local, l'*Association Arcade* préserve le souvenir des séjours d'été lotois de l'auteur à partir de 1861.

Les liens de Loti avec le Quercy sont étudiés par Patrice Béghain, *Écrivains et artistes en Quercy*, Ed. du Rouergue, 1999, dont l'introduction nous livre quelques considérations utiles sur la charge littéraire de certains lieux.

L'histoire de Puybrun est bien connue grâce aux nombreux travaux de l'association *La Bastide de Puybrun*, longtemps dirigée par Jean-Pierre Laussac.

Célestine Fountèze, *Légendes quercinoises, racontées par tante Basiline* (nombreuses rééditions dont Vertuel, 1960 et Ed. quercinoises, 1979). Recueil compilé par la fille de l'instituteur républicain de Girac, exilé par le IIIe empire. Les contes ont été mis en ligne sur le site amis-quercinois.fr, souvent accompagnés ou précédés de leur version en occitan.

Uxellodunum

La présence de ce site d'importance historique majeure constitue un atout pour notre petite région, qui n'est que partiellement mis en valeur malgré le dévouement des bénévoles de l'association *Les Amis d'Uxellodunum au Puy d'Issolud*.

Le site du dernier combat des Gaulois a suscité une énorme littérature historique et archéologique, mais aussi quelques œuvres littéraires, maintenant oubliées car pour la plupart assez désuètes. La bibliographie historique de la controverse sur le lieu exact de la défaite gauloise suffirait à remplir un volume, et il se trouve toujours des adeptes pour contester la version officielle. Une curiosité littéraire est la *Notice sur Uxellodunum, maintenant Capdenac*, paru dans la *Mosaïque du Midi* (1841) qui se veut historique. Dans le domaine de la fiction, deux auteurs, Maratuch et Laurent-Bruzy, ont tenté de faire revivre ces personnages héroïques.

Le site Uxellodunum.com comporte une page très intéressante de légendes recueillies avec soin par Jean-Pierre Girault.

Carennac

Jusqu'au début du XXe siècle (1870-1920) un lettré ne pouvait prononcer ce nom sans mentionner la lettre de Fénelon à sa cousine, et l'*Ode à Carennac* qui décrirait l'île Calypso.

Deux ouvrages historiques à signaler :

- chanoine Albe : *Le prieuré-doyenné de Carennac*, 1913 : c'est l'histoire notamment religieuse du monastère des origines à 1800
- Charles Montin, *L'histoire populaire de Carennac (1789-1914)* en quatre volumes (2019 -23).

Un éminent commissaire de police à la retraite, Jean-Marie Chaumeil, a aussi laissé de nombreuses publications (fiction et historiques) sur Carennac et sa région, ainsi que des romans policiers. Son étude sur Uxellodunum (1995) cherche à faire revivre la civilisation gauloise. Un enseignant à la retraite, André Malmartel, en écrivant ses souvenirs, nous a donné un aperçu de la vie au village avant-guerre. Une universitaire, Anne Verdet, a consacré une thèse à la musique au village et un livre à la Résistance : *La logique du non-consentement*, P.U.R., 2014.

Deux auteurs anglophones donnent à Carennac, comme à Loubressac, une réputation internationale :

- Ann Barry, *At Home in Carennac*, Ballantine Books, 1996;
- Peter May, *La gardienne de Mona-Lisa* (2022). Titre original : *The Night-Gate* (2021).

Conclusion

Traits dominants de la littérature du Haut-Quercy

- Une respectable bibliothèque historique, mais peu de recherches récentes
- Une prédominance des contes et légendes, représentatives du folklore populaire régional ;
- Des découvertes à faire, pour mieux connaître et apprécier les lieux et de la culture locale.

Mais comme toute littérature, elle est soumise à certains dangers :

- le danger général de perte de prestige de la fiction : cf. William Marx, *L'adieu à la littérature, histoire d'une dévalorisation, XVIIIe-XXe siècle*, Minuit, 2005
- son remplacement par l'image : cf. Jean-Luc Obereiner, *Merci de ne pas toucher à mon département*, Quercy-Rouergue, 2014.

Charles Montin, 1^e juillet 2023